

## Lettre de Leyat à Blériot – 19 juillet 1909

Marcel Leyat, pionnier de la voiture à hélice  
Genty 2021 p 19-21

Paris, 19 juillet 1909

Monsieur et cher Maître,

Vos monoplans sont les seuls appareils actuels qui me paraissent capables de traverser la Manche. Je voudrais réaliser cette prouesse. La réussite immédiate après l'échec de Latham, mettrait en lumière, aux yeux de ceux qui croient savoir quelque chose en aviation, les qualités de vos appareils et l'abîme qui les séparent des fameux « Antoinette ».

J'ai pensé aussi que la réussite d'un jeune élève sur monoplan Blériot, aurait plus d'intérêt pour vous que votre propre réussite. Le public ne s'est pas rendu compte que vos accidents antérieurs étaient dus aux remous d'Issy-les-Moulineaux. Il ne sait pas que ces accidents ont fait votre supériorité écrasante d'aujourd'hui, qu'il n'y a plus qu'à mettre en relief.

On a été émerveillé des succès rapides de Latham à Châlons ; j'aurais voulu le voir à Issy avec ses ailes en V, et ses empennages ... !

La réussite d'un débutant montrerait puissamment que les Blériot sont aussi stables et aussi faciles à conduire que les autres.

Je vous demande donc de me donner une leçon d'une demi-heure, puis de me confier votre aéro pour un vol piloté par moi seul. Une deuxième tentative de longue durée terminera mon apprentissage, et je serai à votre disposition pour la traversée. Je serai prêt à partir au jour et à l'heure que vous voudrez, car il ne faut pas renouveler les hésitations de Latham.

J'ai quelques raisons de croire que je suis tout désigné pour piloter votre monoplan du premier coup.

Lors de ma visite à votre atelier, quelque temps avant la glorieuse journée du 6 juillet, vous avez pu voir que je n'étais pas novice en aviation. La direction que je vous ai proposée, exigeait exactement les réflexes de la vôtre. Depuis je n'ai pas cessé de travailler, mais je ne peux publier encore mes résultats.

Je vous envoie ci-inclus la photographie d'un de mes appareils d'entraînement, petit monoplan dépourvu de surface portante, muni simplement de deux ailerons et de ses stabilisateurs. Il est porté par un joint de cadran placé à 30 cm au-dessous du centre de gravité, fixé sur un chariot traîné par la voiturette.

J'ai réussi à me tenir en équilibre à peu près du premier coup. Un entraînement très prolongé m'a appris beaucoup en peu de temps. Depuis j'ai construit un biplan, mais je ne pense pas être prêt avant le mois d'octobre ; c'est pourquoi je vous propose cette entreprise à réaliser de suite

Je ne construis pas à Paris et je tiens à être à l'usine le 1<sup>er</sup> Août. Jusque-là je suis à votre entière disposition, et j'y serai encore pendant la Grande Semaine de Champagne, si cela peut vous être utile.

La gloire du premier pilote ayant traversé la Manche ne nuira en rien à celle du constructeur.

Bien que me considérant un peu comme votre concurrent, je suis avant tout votre admirateur très sincère, et j'applaudirai plus que quiconque au couronnement que je souhaite à votre grande oeuvre.

J'ose espérer que ma démarche sera favorablement accueillie et vous prie d'agréer, Monsieur et cher Maître, mes salutations très empressées.

signé: M. Leyat  
élève à J'Ecole Centrale  
4 rue Denfert-Rochereau  
Paris IV